

Obus de la Grosse Bertha, le 23 mars 1918

UN BOMBARDEMENT INATTENDU

Paris canononné en plein jour

De 7 h. 25 à 15 heures
les obus tombent sur la ville

VICTIMES ET DÉGATS

A 10 heures, hier matin, nous recevions la note officielle suivante :
(Officiel.)

23 mars, matin.

A 8 h. 20, quelques avions ennemis qui évoluaient à une très haute altitude ont réussi à franchir les lignes et à attaquer Paris.

Ils ont été immédiatement pris en chasse, tant par les avions du camp retranché que par ceux du front. On signale plusieurs points de chute de bombes. Il y a quelques victimes. Un communiqué ultérieur précisera les résultats et les conditions du raid.

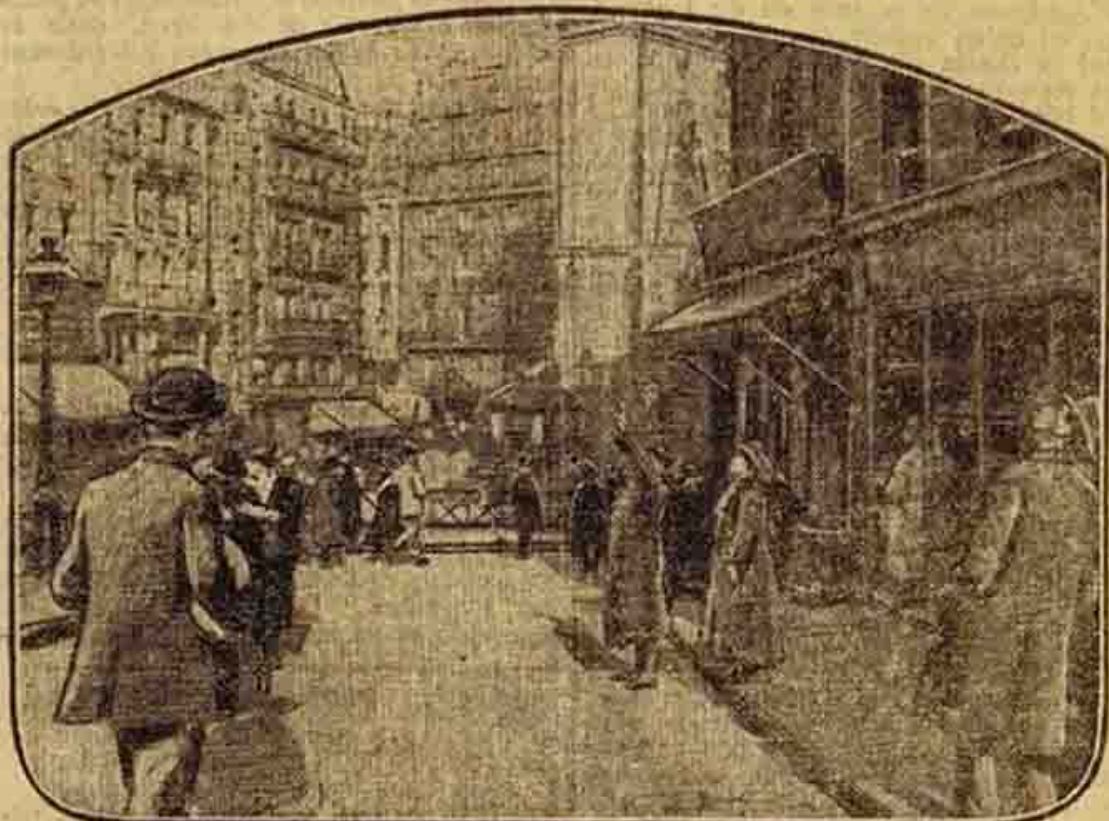
Dans l'après-midi, un nouveau communiqué paraissait dont voici le texte :

16 heures.

L'ennemi a tiré sur Paris avec une pièce à longue portée. Depuis 8 heures du matin de quart d'heure en quart d'heure, des obus de 240 ont atteint la capitale et la banlieue. Il y a une dizaine de morts et une quinzaine de blessés.

Les mesures pour contre-battre la pièce sont en voie d'exécution.

[Ajoutons à l'explication officielle qu'on vient de lire que la plus courte distance du front à Paris est de plus de 100 kilomètres.]



Pendant le bombardement, les Parisiens cherchent en vain à découvrir les avions ennemis dans le ciel

Phot. Matin.



Obus tombé à 8h05 le 23 mars 1918, au 11 rue Château-Landon,
dans l'usine Leroy, fabricant de papier peint





Obus tombé à 8h45 le 23 mars 1918, sur la chaussée du boulevard de Strasbourg devant la gare de l'Est (7 tués et 13 blessés)



